

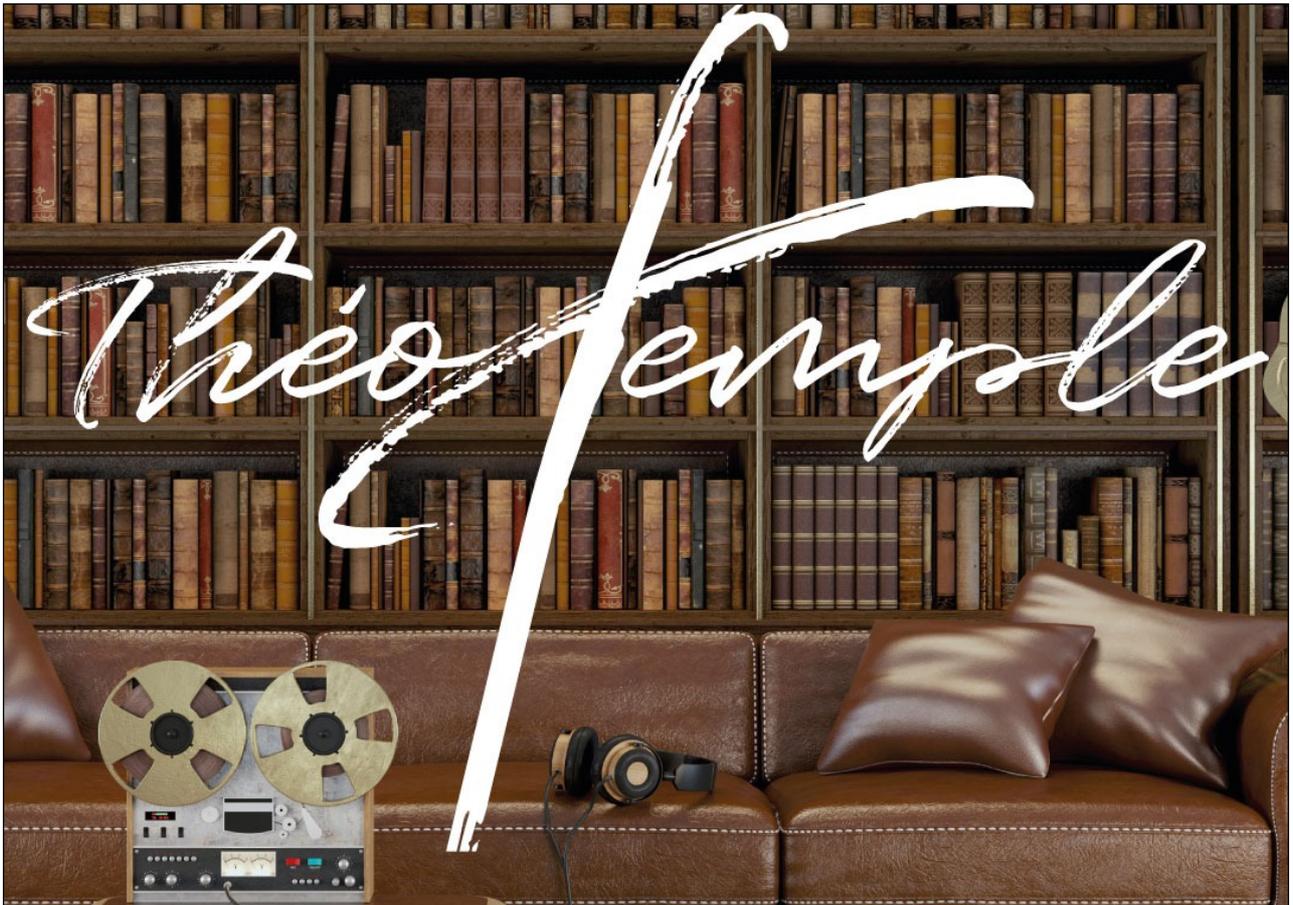
---

# Dogmatique chrétienne

## Episode 1 - Les prolégomènes

Novembre 2020

---



### Bienvenue

Ce document est la version écrite de la première vidéo de dogmatique proposée par la chaîne Théo Temple. Vous pouvez retrouver la vidéo en cliquant [sur ce lien](#).

Bonne lecture!

---

## Sommaire

Partie 1 - Introduction à la série dogmatique.....3

Qu'est-ce que la dogmatique?

La dogmatique dans l'histoire

Le programme de notre série de dogmatique

Partie 2 - La théologie naturelle.....6

Introduction à la théologie naturelle

Platon vs Aristote

Preuves de l'existence de Dieu

La Bible face à la théologie naturelle

Partie 3 - Bibliologie.....12

Introduction à la bibliologie

Qu'est-ce que la Bible?

Quatre caractéristiques de la Bible

Réception de la Bible au cours de l'histoire

Bibliographie et ressources complémentaires.....20

---

## Partie 1 - Introduction à la série dogmatique

### Qu'est-ce que la dogmatique?

Avant toute chose il faut donner une idée de ce qu'on entend par dogmatique. Si le terme ne vous convient pas, vous pouvez utiliser celui de théologie systématique, fréquemment employé en milieu protestant.

Une dogmatique est simplement un ensemble de considérations sur un thème donné. Par exemple, il y a l'eschatologie, c'est-à-dire la théologie de la fin des temps. Dans ce cas le raisonnement dogmatique consiste à regarder toutes les données dont nous disposons, en premier lieu la Bible, pour définir une théologie de la fin des temps.

Le terme dogmatique fait peur, c'est sans doute à cause de l'utilisation moderne du mot dogme, que nous employons en général de façon péjorative. Par exemple, quand nous voulons dire qu'une personne a les idées trop arrêtées, nous disons que cette personne est dogmatique.

En fait il n'y a rien de négatif, au contraire **un dogme est une vérité que nous estimons révélée de façon claire dans l'Écriture**. Par exemple, nous pouvons parler du dogme de la divinité du Christ, du dogme du salut par la foi, etc.

Le terme peut donc paraître un peu solennel, mais ça montre que la foi est un ensemble de vérités importantes, ça invite à ne pas sombrer dans le relativisme.

C'est pour cette raison que nous avons choisi d'assumer le terme de dogmatique dans le cadre de notre série.

---

## La dogmatique dans l'histoire

Voici quelques brefs repères chronologiques, qui n'ont pas vocation à être exhaustifs mais à évoquer certains grands ouvrages.

Un premier ouvrage de dogmatique que nous pouvons citer est le **Traité sur la Trinité** de **Saint Augustin**. Ouvrage en 15 volumes paru au début du Ve siècle de notre ère, il a été écrit en réaction à des conceptions erronées de la Trinité.

Comme son nom l'indique, cet ouvrage d'Augustin a pour sujet la Trinité. Pour en parler Augustin appuie ses propos sur la Bible et utilise aussi des méthodes de raisonnement héritées du philosophe **Platon**.

Pour représenter le moyen-âge, en particulier le XIIIe siècle de notre ère, nous pouvons citer la somme de théologie de **Saint Thomas d'Aquin**. Alors qu'Augustin était influencé par Platon, Thomas d'Aquin profite pour sa part de la redécouverte au XIIIe siècle de l'œuvre d'**Aristote**.

La somme de théologie de Thomas d'Aquin a influencé le monde chrétien, aujourd'hui encore de nombreux théologiens se réclament ses héritiers, on parle du courant Thomiste. L'Eglise catholique lui a donné le nom de docteur commun, une particularité de son enseignement est que la foi n'est pas incompatible avec un exercice de la raison.

Pour la renaissance nous pouvons parler de **Jean Calvin** et de son **Institution de la Religion Chrétienne**. Calvin a produit plusieurs versions de sa somme de théologie au cours du XVIe siècle, la première étant rédigée en 1536 en latin.

Le réformateur organise son ouvrage autour de quatre grandes parties, couvrant à peu près tous les domaines de la théologie. Calvin cite abondamment ses prédécesseurs, on trouve bon nombre de citations de **Pères de l'Eglise** comme Augustin ou encore **Chrysostome**.

Evoquons les modernes, nous pouvons citer la dogmatique de **Karl Barth** parue au milieu du XXe siècle. On a parlé pour Karl Barth, à son époque, de « nouvelle orthodoxie », c'est dire l'influence de son œuvre. C'est un théologien par rapport auquel on se positionne, il est souvent repris dans les ouvrages de théologie moderne.

---

Enfin évoquons **Louis Berkhof**, théologien américain qui a produit dans les années 1930 une somme de théologie influente. **Wayne Grudem** cite le travail de Berkhof comme une de ses inspirations. Or Wayne Grudem a lui-même produit un ouvrage, théologie systématique, paru en 1994, aujourd'hui largement répandu dans le milieu universitaire évangélique.

### **Le programme de note série de dogmatique**

Le programme prévu sur la chaîne Théo Temple comprend huit épisodes :

Episode 1 - Les prolégomènes

Episode 2 - La théologie de Dieu

Episode 3 - Anthropologie

Episode 4 - Christologie

Episode 5 - Sotériologie (théologie du salut)

Episode 6 - Pneumatologie (théologie de l'Esprit Saint)

Episode 7 - Ecclésiologie (théologie de l'Eglise)

Episode 8 - Eschatologie (théologie de la fin des temps)

---

## La théologie naturelle

### Introduction à la théologie naturelle

Nous abordons la théologie naturelle, c'est-à-dire que nous allons nous poser la question de savoir si nous pouvons, par la simple observation de la nature, sans révélation biblique, nous rendre compte de l'existence de Dieu.

Une bonne manière pour visualiser le sujet est de regarder le titre d'un ouvrage d'un auteur qui défend cette position, **William Paley**, un théologien britannique de la fin du XVIIIe, début du XIXe siècle.

Son ouvrage le plus célèbre porte le titre, « **Théologie naturelle, ou preuves de l'existence et des attributs de la divinité, tirées des apparences de la nature** »

Ça résume bien ce qu'est la théologie naturelle, à savoir la pensée qu'il est possible d'avoir une connaissance de Dieu à travers la nature et l'observation des phénomènes naturels.

La question que nous pouvons nous poser : est-ce réellement possible de connaître Dieu par la seule observation et la raison? La réponse à cette question n'est pas sans conséquences, si nous considérons que Dieu est parfaitement connaissable par l'observation de la nature, nous pouvons considérer pouvoir nous passer de Bible.

Commençons par donner la réponse, c'est non, l'observation de la nature ne suffit pas à vraiment connaître Dieu, il faut une **révélation spéciale** apportée par la Bible Parole de Dieu.

Est-ce à dire que tout ce qui concerne la théologie naturelle est obsolète? Nous allons voir que beaucoup de théologiens à travers l'histoire ont évoqué le rapport entre l'observation de la nature et les attributs divins. Nous allons voir quelques exemples de tentatives au cours de l'histoire de démonstrations de l'existence de Dieu sans passer par la Bible, uniquement par l'observation et la raison.

Ce qu'il faut retenir à ce stade, c'est que la théologie naturelle mérite d'être connue mais n'est pas suffisante, nous avons besoin de la révélation biblique.

---

## Platon vs Aristote

Pour aborder le lien entre l'observation de la nature et Dieu, nous pouvons commencer par évoquer les deux grandes conceptions rivales de l'antiquité, celle de **Platon** et celle d'**Aristote**. Pour Platon, il y a un royaume des idées, et donc de la vérité, en dehors de la réalité matérielle. Il illustre ce principe avec la célèbre **allégorie de la caverne**, qui montre que nos sens sont relatifs et nous induisent en erreur.

Pour Aristote, qui a été un élève de Platon et l'instructeur d'**Alexandre le Grand**, c'est l'inverse. Aristote pense que la vérité est connaissable par l'observation de la nature, nous connaissons ce que nos sens nous permettent de percevoir.

Nous voyons se dessiner deux grandes tendances, si nous rapportons ça à la connaissance de Dieu. Si nous adoptons la position platonicienne nous pouvons douter de la possibilité de connaître Dieu par la seule observation de la nature, en effet nous sommes limités par nos sens qui nous induisent en erreur. En revanche, dans une perspective aristotélicienne, il est possible de connaître Dieu, de montrer son existence, par les seules preuves fournies par la nature et nos observations.

## Preuves de l'existence de Dieu

Beaucoup de croyants ont en effet essayé, souvent à des fins apologétiques, de montrer l'existence de Dieu indépendamment de la révélation biblique.

L'histoire a retenu quatre principales preuves que nous allons passer en revue : la preuve ontologique, la preuve cosmologique, la preuve téléologique et la preuve morale.

### *La preuve ontologique*

Le terme ontologique vient du grec *ontos*, c'est-à-dire qui est relatif à l'être. Le plus célèbre tenant de cette preuve est **Anselme de Canterbury**, théologien du XI<sup>e</sup> siècle. Son argumentation repose sur la définition suivante de Dieu : « quelque chose dont on ne peut concevoir de plus grand »

Le raisonnement consiste à dire qu'un être qui n'existe pas ne peut pas être le plus grand de tous les êtres concevables. Dieu, qui est le plus grand, existe donc forcément.

---

Nous trouvons des variantes à cette preuve, notamment une formulation par le philosophe **René Descartes** dans son **Discours de la méthode** paru au XVIIe siècle.

Le raisonnement est parfaitement correct, nous savons que Dieu existe, en revanche une personne rigoureuse pourra noter la circularité de l'argument, qui part d'une caractéristique de Dieu, sa perfection, pour arriver à une autre caractéristique, son existence, ou plutôt l'impossibilité de sa non existence.

### *La preuve cosmologique*

La deuxième preuve, la preuve cosmologique, est la plus séduisante, hélas c'est aussi la plus faible. Elle consiste à dire qu'il y a nécessairement une cause initiale à toute chose. En effet nous constatons un enchaînement logique depuis le **Big Bang**, il y a plus de 13 milliards d'années, mais qu'y avait-il avant le Big Bang? Nous ne pouvons pas remonter éternellement de cause en conséquence, il faut une cause initiale, que nous appelons Dieu.

Cet argument se heurte à la façon dont le consensus scientifique qualifie le Big Bang, qui selon les principes de la relativité générale est l'origine de l'espace mais aussi du temps. Pour simplifier les choses, le Big Bang est une origine, au sens propre du terme.

Il serait donc illogique de se demander ce qu'il y avait avant le Big Bang, étant donné qu'il est défini comme origine. Ce serait aussi illogique que de se demander ce qui se trouve au Nord du pôle Nord. Arrivé au Pôle Nord, vous êtes à l'origine, il n'y a pas plus au Nord que le pôle Nord.

Ça ne veut pas dire qu'il n'y avait rien avant le Big Bang, ça veut simplement dire que dans notre espace temps, dont le Big Bang est l'origine, l'existence de ce qui était avant n'est par définition pas démontrable avec cet argument cosmologique.

Si vous êtes curieux du point de vue scientifique sur la question, vous trouverez en annexe un lien vers une vidéo de vulgarisation d'**Aurélien Barrau**.

---

## *La preuve téléologique*

Le terme vient du grec *telos*, que nous pouvons traduire par accomplissement, but ou dessein.

Gardons le terme de dessein, il est intéressant car il est conservé dans l'expression qui désigne le mouvement qui défend cette preuve téléologique : le **dessein intelligent**.

Ça consiste à dire que les choses sont tellement bien ordonnées dans le monde, avec les cycles des marées, l'ingénierie de l'ADN, les merveilles de la nature, que tout cela provient nécessairement d'un créateur.

C'est la preuve téléologique qui a convaincu **Voltaire** de l'existence de Dieu, il disait « L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger »

Nous sommes encore loin du Dieu révélé de la Bible, mais nous voyons que cette preuve est intéressante et permet de faire apprécier la nature pour ce qu'elle est, un miracle de création. Attention simplement à manipuler ce principe comme un témoignage plus que comme une preuve, en toute rigueur il s'agit d'une conviction forte et non d'une preuve.

## *La preuve morale*

La preuve morale consiste simplement à se rendre compte que les femmes et les hommes sont des êtres moraux. En effet, à quelques exceptions près, tout le monde a très tôt l'intuition qu'il faut pas tuer, qu'il ne faut pas voler ou faire du mal, et ce indépendamment de la culture ou de l'ethnie de naissance.

Selon la preuve morale, le seul moyen intelligent d'expliquer ce fait est d'accepter l'existence d'un être moralement juste, appelé Dieu.

C'est un argument très intéressant, en revanche il est excessif de le qualifier de preuve. L'argument permet de parler des attributs de Dieu, dont font partie la justice et l'amour, nous aurons l'occasion d'évoquer ces attributs divins dans le deuxième épisode de la série dogmatique.

---

Pour conclure sur ces preuves, on peut retenir que le terme de « preuves de l'existence de Dieu » est consacré par l'usage, c'est pourquoi nous l'utilisons dans cette série, en revanche il est plus juste de parler d'arguments en faveur de l'existence de Dieu que de preuves.

### **La Bible face à la théologie naturelle**

La Bible évoque le rapport entre l'observation de la nature et la connaissance de Dieu.

On peut lire dans le Nouveau Testament :

*« Du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté. Ils étouffent ainsi malhonnêtement la vérité. En effet, ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, Dieu lui-même le leur ayant fait connaître. Car, depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses oeuvres quand on y réfléchit. Ils n'ont donc aucune excuse »*

*Romains 1.18-20 (Bible du Semeur)*

Le réformateur **Jean Calvin** commente ces versets dans son **Institution de la Religion Chrétienne** :

*« L'essence de Dieu est incompréhensible au point que sa majesté semblé cachée et échappe à nos sens. Mais Dieu a imprimé, en ses œuvres, certaines marques de sa gloire si claires et si évidentes que toute excuse d'ignorance est ôtée aux humains »*

*Institution de la Religion Chrétienne (Livre I - Chapitre V)*

Il y a donc bien une révélation générale de Dieu, indépendamment de l'Écriture. Simplement ce n'est pas une révélation qui permet de connaître le Dieu trois fois saint, mais une révélation qui rend inexcusables de ne pas le connaître, tant sa gloire resplendit dans cette création.

---

Nous retrouvons les considérations sur la différence entre **Aristote** et **Platon** que nous avons vu un peu plus haut, c'est manifeste quand on voit la façon dont **Saint Thomas d'Aquin** traite la question de la connaissabilité de Dieu à travers l'observation.

Dans la première partie de sa somme de théologie il dit :

*« Par des effets disproportionnés à leur cause, on ne peut obtenir de cette cause une connaissance parfaite ; mais, comme nous l'avons dit, il suffit d'un effet quelconque pour démontrer manifestement que cette cause existe. Ainsi, en partant des œuvres de Dieu, on peut démontrer l'existence de Dieu, bien que par elles nous ne puissions pas le connaître parfaitement quant à son essence »*

*Somme théologique (Question 2 - Article 2)*

Thomas d'Aquin ne va donc pas jusque'à dire que nous pouvons être sauvés par la seule démonstration hors révélation, mais il postule quand même une possibilité de connaissance relative de Dieu uniquement par l'observation et la logique.

Pouvons-nous dire qu'Aristote a gagné? Difficile à dire.

Poussé à l'extrême, le point de vue aristotélicien pourrait faire dire que les conceptions panthéistes du monde sont correctes, en effet si Dieu se révèle pleinement dans la nature, pourquoi ne pas dire qu'il fait partie de la nature? Nous verrons dans le deuxième épisode de la série dogmatique que cette conception panthéiste est incompatible avec la révélation biblique.

Poussé à l'extrême, le point de vue platonicien consisterait à dire qu'on ne peut rien connaître de Dieu par l'observation et la logique. Nous avons vu que bibliquement c'est faux, la gloire de Dieu est manifeste dans sa création.

La conclusion est donc qu'il faut prendre ces considérations philosophiques comme des logiciens qui permettent de raisonner, en aucun cas comme des absolus de vérité.

La **révélation générale**, c'est-à-dire Dieu qui se révèle à tous dans sa création, existe bel et bien. Cependant, il est nécessaire de connaître la volonté de Dieu exprimée dans sa Parole recueillie par les prophètes et apôtres.

---

## Partie 3 - Bibliologie

### Introduction à la bibliologie

Comme nous venons de le voir la révélation générale de Dieu dans sa création est précieuse et riche en enseignements, cependant ce n'est pas uniquement par ce biais que le Seigneur s'est fait connaître à nous.

C'est pourquoi nous étudions la Bible, c'est l'objet de cette troisième et dernière partie, nous allons parler de bibliologie, c'est-à-dire que nous allons évoquer pourquoi la Bible est ce qu'elle est, pourquoi elle est aussi importante pour nous aujourd'hui.

Tout d'abord nous allons aborder les points fondamentaux, avec une question qui peut sembler simple, mais qui nécessite une réponse : la Bible, c'est quoi? Un livre? Un ensemble de livre? Nous verrons dans cette section quand et comment la Bible a été rédigée, comment elle nous est parvenue.

La partie suivante traite de quatre grandes affirmations sur la Bible. Nous allons voir que la Bible est Parole de Dieu, nous aborderons la notion d'inerrance, nous parlerons de la clarté de la Bible, ainsi que de sa suffisance.

Enfin, Nous allons nous demander comment la Bible a été reçue au cours de l'histoire, nous aborderons notamment la question du canon biblique.

### Qu'est-ce que la Bible?

Le mot Bible vient du grec et du latin, en grec c'est un pluriel, *Ta Biblia*, que nous pouvons traduire par « les livres ». En latin c'est un féminin singulier, *Biblia*.

**La Bible est un ensemble de plus de 60 livres et lettres**, dont la rédaction court sur environ 13 siècles, nous avons un Ancien Testament et un Nouveau Testament.

L'Ancien Testament a été rédigé principalement en **hébreux**, un peu en **araméen**. Le Nouveau Testament a été rédigé en **grec**.

Concernant la rédaction de la Bible nous distinguons l'Ancien Testament du Nouveau.

---

**Le processus de rédaction de la Bible** est un champ de recherche qui n'est pas figé à l'heure où ces lignes sont écrites. Nous allons ici faire état de la position évangélique conservatrice, que nous trouvons détaillée dans l'ouvrage **Introduction à l'Ancien Testament de Longman et Dillard**.

A la différence du **Coran**, la Bible ne prétend pas être « tombée du ciel » au sens propre du terme. C'est bien Dieu qui a inspiré son contenu, toutefois il y a un processus de rédaction et des caractéristiques propres à chaque auteur.

La tradition considère que **Moïse** a rédigé l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible, le **Pentateuque**, ou **Torah**, à savoir Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Il est admis, même en milieu conservateur, que si effectivement Moïse a eu un rôle dans la rédaction, il n'a pas pu tout rédiger de sa main, en effet la mort de Moïse est décrite à la fin de la Torah.

Nous ne pouvons pas balayer d'un revers de main l'activité rédactionnelle de Moïse, si nous donnons autorité aux textes, nous pouvons lire dans le Deutéronome :

*« Moïse mit cette Loi par écrit et la confia aux prêtres descendants de Lévi chargés de porter le coffre de l'alliance de l'Éternel, ainsi qu'à tous les responsables d'Israël »*

*Deutéronome 31.9 (Bible du Semeur)*

Si nous donnons autorité au texte, il faut aussi regarder des passages appelés **post Mosaïca**, c'est-à-dire des extraits qui semblent ne pas avoir été écrits par Moïse. On a déjà abordé la mort de Moïse en Deutéronome 34, nous pouvons aussi citer la mention de la royauté en Genèse 36 verset 31.

---

Nous pouvons encore parler d'extraits qui sous-entendent que **la conquête de Canaan** a déjà eu lieu et que l'extrait est rédigé depuis la terre promise, et non par Moïse, par exemple dans le livre des Nombres :

*« Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho »*

*Nombres 22.1 (Bible du Semeur)*

La position traditionnelle qui consiste à dire que Moïse a rédigé la Torah de A à Z est intenable. Nous pouvons en revanche raisonnablement considérer que les cinq premiers livres de la Bible ont été supervisés par Moïse, avec des ajouts ultérieurs.

Une hypothèse est apparue au XIXe siècle à propos de la rédaction du Pentateuque, l'**hypothèse documentaire**, qui consiste à dire que les cinq premiers livres de la Bible sont issus de quatre sources distinctes. Selon les tenants de cette théorie, nous distinguons les sources par plusieurs éléments, entre autre la façon principale dont Dieu est nommé. On parle par exemple de la source E, pour Elohim, ou encore de la source J, pour source Yahviste (les désignations viennent de l'allemand et en allemand Yahvé commence par un J).

Cette hypothèse, que nous devons au bibliste allemand **Julius Wellhausen**, connaît divers développements jusqu'à aujourd'hui, avec des variantes comme l'**hypothèse des compléments** soutenue de nos jours par **Thomas Römer**.

Evoquons brièvement les autres textes de l'Ancien Testament. Le texte biblique lui-même n'exclue pas la participation de collaborateurs dans la rédaction des ouvrages, par exemple nous lisons dans le livre de Jérémie :

*« Alors Jérémie fit appel à Baruch, fils de Nériya, et Baruch écrivit, sous la dictée de Jérémie, sur un rouleau de parchemin, tout ce que l'Éternel lui avait dit »*

*Jérémie 36.4*

---

Nous avons donc, pour l'ensemble de l'Ancien Testament, une rédaction qui va de Moïse, c'est-à-dire le 13<sup>e</sup> siècle avant notre ère, jusqu'au retour d'exil au VI<sup>e</sup> siècle, voire après, en effet les généalogies du livre des Chroniques vont jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, ce qui semble montrer que le livre n'a pas été rédigé avant.

Plusieurs éléments permettent d'évaluer l'ancienneté d'un texte, nous savons par exemple qu'il existe un **hébreu archaïque**, un **hébreu classique**, un **hébreu tardif**, ça permet de donner une idée de la période retenue pour la rédaction d'un texte donné.

Pour le Nouveau Testament le temps est resserré, en effet les événements couverts se déroulent sur moins d'un siècle. Il y a des témoignages directs comme celui de l'apôtre Jean, mais aussi un processus de rédaction par collecte de renseignements a posteriori, nous lisons au début de l'évangile de Luc :

*« Plusieurs personnes ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont passés parmi nous, d'après les rapports de ceux qui en ont été les témoins oculaires depuis le début et qui sont devenus des serviteurs de la Parole de Dieu. J'ai donc décidé à mon tour de m'informer soigneusement sur tout ce qui est arrivé depuis le commencement, et de te l'exposer par écrit de manière suivie, très honorable Théophile ; ainsi, tu pourras reconnaître l'entière véracité des enseignements que tu as reçus »*

*Luc 1.1-4 (Bible du Semeur)*

Dans un épisode spécial dédié à la bibliologie, nous développerons les différentes théories sur la rédaction des évangiles, disons simplement qu'**ils ont été rédigés probablement entre l'an 60 et l'an 90 de notre ère.**

L'Ancien Testament s'est transmis à travers une **version en hébreu**, mais aussi avec une traduction grecque, connue sous le nom de **Septante**. D'autres versions, en araméen ou en syriaque, complètent les **témoins textuels de l'Ancien testament** dont on dispose.

Le Nouveau Testament a été diffusé très tôt au moyen de **papyrus**, nous avons des manuscrits qui datent du II<sup>e</sup> siècle. Il a été largement diffusé, nous disposons aujourd'hui de plus de 5000 manuscrits, un record pour un livre de l'antiquité.

---

## Quatre caractéristiques de la Bible

### *La Bible est Parole de Dieu*

Nous trouvons beaucoup d'auto-affirmations dans l'Écriture, il est souvent écrit dans l'Ancien Testament « **Oracle de l'Éternel** », une **autorité particulière** est donnée aux **prophètes** dans l'Ancien Testament pour rapporter de manière infaillible la parole de Dieu.

L'inspiration des auteurs est affirmée aussi dans le Nouveau Testament, à la fin du premier chapitre de la deuxième lettre de Pierre, ou dans la deuxième épître de Paul à Timothée :

*« depuis ta plus tendre enfance, tu connais les Ecrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne »*

*2 Timothée 3.15-17 (Bible du Semeur)*

### *La Bible est inerrante*

**Inerrance**, littéralement, ça veut dire qui n'ère pas, qui ne se perd pas. Le terme d'inerrance est relativement récent, nous pouvons le considérer comme synonyme d'**infaillibilité**.

Ça découle logiquement de la première caractéristique de Parole de Dieu. Le **Psaume 18 au verset 31** dit que les Paroles sont éprouvées, la volonté de Dieu certaine.

---

## *La Bible est claire*

La clarté de la Bible veut dire que c'est un livre ouvert où les choses ne sont pas cachées pour les seuls privilégiés. En revanche ça ne veut pas dire que tout est facile à comprendre, l'Écriture n'exclue pas la nécessité de travail, nous lisons dans la deuxième lettre de Pierre :

*« Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul, notre frère bien-aimé, vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets ; il s'y trouve des passages difficiles à comprendre, dont les gens ignorants et mal affermis tordent le sens, comme ils le font aussi avec les autres Écritures, pour leur propre perdition »*

*2 Pierre 3.15-16 (Bible du Semeur)*

## *La Bible est suffisante*

Dire que la Bible est suffisante veut dire qu'il n'y a rien à y ajouter, aucune révélation ne peut venir après. Des textes comme **Galates 1 versets 8 et 9** nous invitent à ne rien ajouter au texte biblique.

La suffisance de la Bible ne veut pas dire qu'il faut se passer d'une Eglise, parfois il y a une confusion à ce niveau là. Ça veut dire que l'Eglise ou la tradition n'ont pas à prendre autorité sur l'Écriture, mais doivent se laisser façonner par elle.

## **Réception de la Bible au cours de l'histoire**

Du temps de l'Ancien Testament, l'Écriture a les caractéristiques d'un **traité d'alliance** entre un **suzerain**, Dieu, et son **vassal**, le peuple d'Israël. Ces caractéristiques sont : services et devoirs, rappel de l'autorité, bienfaits, sanctions, etc.

**Meredith Kline**, théologien américain presbytérien, a popularisé cette thèse, reprise entre autre par le français **Pierre Courthial** dans un article paru en 1973 dans le revue *Ichtus*.

L'autorité de l'Écriture est claire pour Jésus, qui cite abondamment la Torah et les Psaumes dans son enseignement.

---

Plus tard, à la période des **Pères de l'Eglise**, l'autorité pleine de l'Écriture est affirmée dès le II<sup>e</sup> siècle par **Justin Martyr**, quelques siècles plus tard par **Saint Augustin** dans ses **lettres à Saint Jérôme**.

Il reste d'ardents défenseurs de l'autorité de la Bible au moyen-âge, **Thomas d'Aquin** dit dans son **commentaire sur l'évangile de Jean** que « seule l'Écriture canonique est règle de foi »

**La Réforme** au XVI<sup>e</sup> siècle, avec **Martin Luther**, **Jean Calvin**, affirme l'autorité de l'Écriture, **Sola Scriptura**.

L'autorité de la Bible est revendiquée en principe par toutes les confessions chrétiennes. La différence avec nos frères catholiques romains est que chez eux l'interprétation est soumise à la **sainte tradition** préservée de l'erreur par le **magistère**.

Nous, protestants, ne nions pas l'intérêt de la tradition, par exemple Jean Calvin cite plus de 1000 fois Saint Augustin dans son **Institution de la Religion Chrétienne**. Ce que nous contestons, c'est l'infaillibilité de cette tradition, que nous envisageons comme des avis théologiques soumis à l'autorité de la Parole de Dieu.

Un autre point de désaccord concerne le **canon biblique**, c'est-à-dire la liste des livres retenus considérés comme Écriture inspirée. L'Église catholique romaine retient une liste avec des livres qui ne sont pas dans les Bibles protestantes, comme les livres des **Maccabées** ou encore le **Siracide**.

Ces livres sont intéressants à lire, c'est entre autre dans les **Maccabées** que vous découvrirez le contexte de la **révolte juive** du temps de la **période hellénistique**, une période qui précède la domination romaine.

D'un point de vue doctrinal du côté catholique romain les choses ont été figées au **Concile de Trente** à partir des années 1540, en réponse à la réforme protestante, on parle d'ailleurs de **contre-réforme**.

---

Les Bibles protestantes retiennent aujourd’hui le même nombre de livres que la **Bible hébraïque**. Les livres que nous n’avons pas sont appelés **apocryphes**, ou d’une façon plus neutre, **inter-testamentaires**. En effet, ces livres, comme le Siracide ou les Maccabées, ont été rédigés en grec entre la période Perse et la période Romaine, entre les IV<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant notre ère.

Evoquons le canon du Nouveau Testament très rapidement, en effet il y a un consensus entre orthodoxes, catholiques romains et protestants de ce côté. Si vous êtes curieux de la façon dont il a été déterminé, vous pouvez vous référer à l’ouvrage de **Sylvain Romerowski** sur la question.

Que le Seigneur vous facilite dans votre étude de sa sainte Parole, pour sa gloire.

---

## Bibliographie et ressources complémentaires

### Bibliographie

Toutes les citations bibliques, sauf exceptions mentionnées, proviennent de la Bible du Semeur.

Jean Calvin, *Institution de la Religion Chrétienne*, Aix-en-Provence/Charols, Kerygma/Excelsis, 2009

Pierre Courthial, *Fondements pour l'avenir*, Aix-en-Provence, Kerygma, 1981

Wayne Grudem, *Théologie Systématique*, Charols, Excelsis, 2010

Sylvain Romerowski, *Qui a décidé du canon du Nouveau Testament?*, Charols/Nogent-sur-Marne, Excelsis/Editions de l'Institut Biblique, 2013

Tremper Longman et Raymond Dillard, *Introduction à l'Ancien Testament*, Charols, Excelsis, 2008

Thomas Römer, Jean-Daniel Macchi, Christophe Nihan (sous la dir. de), *Introduction à l'Ancien Testament*, Genève, Suisse, Labor et Fides, 2009

### Ressources complémentaires

Vidéo d'Aurélien Barrau sur le Big Bang : [lien Youtube](#)

Platon - La République livre VII - Allégorie de la caverne : [lien vers le texte](#)

Thomas d'Aquin - Somme théologique - Article 2 sur l'existence de Dieu : [lien vers le texte](#)

Pierre Courthial - L'Écriture comme traité d'alliance - Ichtus 1973 : [lien vers le texte](#)

Extrait du cours de bibliologie (FLTE) donné par Henri Blocher - Le canon : [lien vers le texte](#)